

Répétitions © Philippe Pache

Dossier de presse

Sugungga

de YoungSoon Cho Jaquet
en collaboration avec Héloïse Heidi Fracheboud (yodel) et Alexandra Bellon (percussions)

un spectacle chorégraphique et musical jeune public (dès 4 ans)
librement adapté du célèbre Pansori coréen

Première : 12 avril 2016 – 19h
Le Petit Théâtre de Lausanne

Synopsis	3
Tournée en Suisse	3
Cast & Credits	4
Note d'intention	5
Biographies	7
La compagnie Nuna	9
L'univers de YoungSoon Cho Jaquet	10
Références et liens	12

Contacts

Photos + dossier de presse téléchargeables sur www.cienuna.com

Marie-Paule Bugnon
administration

Rue de Genève 52
1004 Lausanne
Suisse
+ 41 (0) 21 648'13'92

info@cienuna.com
www.cienuna.com

Synopsis

La chorégraphe helvète-coréenne YoungSoon Cho Jaquet propose avec SUGUNGA une seconde entrée dans l'univers de la danse contemporaine pour jeune public (dès 4 ans). Pour ce projet, elle s'associe à une yodeleuse, Héroïse Heidi Fracheboud, et une percussionniste, Alexandra Bellon, en proposant une version contemporaine du célèbre pansori - récit chanté traditionnel coréen, qui narre les aventures du Roi dragon de la Mer du Sud, de la tortue et du lapin sauvage.

Le Roi dragon de la Mer du Sud souffre d'une affection qui ne peut être guérie que par le foie d'un lapin. Le roi ordonne donc à ses ministres d'aller sur la terre ferme en chercher un. La tortue se porte volontaire pour cette mission...

« Mais votre Majesté, je ne sais pas à quoi ressemble un lapin. » dit-elle.

Tournée en Suisse

Saisons 2016/17 et 2017/16
Représentations publiques et scolaires

Le Petit Théâtre, Lausanne :	12-24 avril 2016
La Bavette, Monthey :	28-30 avril 2016
L'Oriental, Vevey :	14 mai 2016
La Julienne, Plan-les-Ouates :	18 et 19 mai 2016
CCN-Théâtre du Pommier, Neuchâtel :	29 et 30 octobre 2016
Tanz in Winterthur :	20 novembre 2016
THL, Sierre :	25-29 avril 2017

Première : 12 avril 2016 – 19h
Le Petit Théâtre de Lausanne

Cast & Credits

concept et chorégraphie YoungSoon Cho Jaquet
collaboration artistique Héloïse Heïdi Fracheboud et Alexandra Bellon
yodel Héloïse Heïdi Fracheboud
percussions Alexandra Bellon
danse YoungSoon Cho Jaquet
scénographie Leslie Calatraba
assistanat Natacha Garcin
création lumière Joana de Oliveira
création son Jérémie Conne
dramaturgie Christophe Jaquet
costumes Birds of Paradise
administration Marie-Paule Bugnon

production Cie Nuna/YoungSoon Cho Jaquet
coproduction principale Le Petit Théâtre - Lausanne
coproductions associées Théâtre de l'Oriental Vevey et Commune de Plan-les-Ouates
en coopération entre Le Petit Théâtre de Lausanne, La Bavette Monthey, CCN-Théâtre du Pommier Neuchâtel, Théâtre Les Halles de Sierre, Festival Tanz in Winterthur, dans le cadre du Fonds des programmeurs Jeune Public / Reso – Réseau Danse Suisse. Avec le soutien de Pro Helvetia.

résidence Tanzhaus – Zürich
avec le soutien de Ville de Lausanne, Affaires culturelles de l'Etat de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia, fondation Ernst Göhner.

Durée: 45 min, sans parole



Note d'intention

*Le Pansori de Sugungga possède une valeur exceptionnelle comme chef-d'œuvre d'un patrimoine universel.*¹

Pr. Choe Tong-Hyon, spécialiste du Pansori

Le pansori convoque originellement la voix, la percussion et le mouvement. Il est considéré comme un des arts les plus représentatifs de Corée, ayant survécu oralement jusqu'à aujourd'hui. La création de SUGUNGGA sera l'occasion de revisiter une tradition ancestrale par le geste contemporain et de créer des passerelles entre cultures: l'imaginaire coréen au sujet de la Suisse rencontre l'imaginaire suisse au sujet de la Corée. Au cœur de ce double mouvement, une yodeleuse, une percussionniste et une danseuse partagent la scène pour toucher le jeune public en misant sur les éléments les plus fondamentaux que partagent leurs pratiques. L'histoire de Sugungga ayant connu de nombreuses versions et remaniements en fonction des époques, elle se prête favorablement à l'exercice de l'adaptation et de la réécriture.

La force de YoungSoon Cho Jaquet est de parvenir à évoquer des univers à la fois étranges et accueillants par la seule présence scénique. Aussi, plutôt que de rendre les thèmes et l'histoire de Sugungga compréhensibles par la parole, l'enjeu est de les faire ressentir par le corps en mouvement, le rythme et la voix chantée, ainsi que par les différents moyens qu'offre une scène (lumières, scénographie, costumes). Dans ce sens, la scénographie est polymorphe et évolutive, tour à tour représentative et abstraite.



Répétitions © Philippe Pache

¹ *Sugungga, le dit du palais sous les mers*, Traduit du coréen et présenté par Han Yumi et Hervé Péjaudier. Avant-propos du Pr. Choe Tong-hyon, Editions Imago, Paris, 2012, p. 7

A l'image de bon nombre des créations de YoungSoon Cho Jaquet (DRY FISH 2007, CHALET 2009), ce projet pluridisciplinaire tisse des liens entre cultures occidentales et orientales. La scène devient un lieu de partage, d'échanges et de regards croisés où le yodel rencontre la tradition ancestrale coréenne du pansori, où une percussionniste européenne se réapproprie le roulement du tambour coréen, où la chorégraphie traditionnelle est revisitée par le geste. Un lieu où les pratiques et les cultures se croisent et se nourrissent en projetant la tradition dans un espace résolument contemporain.

L'idée est de confronter les enfants à une forme d'altérité, tout en réussissant à les faire entrer dans cette histoire à la fois exotique et familière par le biais d'éléments (voix, rythmes, mouvements) transversaux à toutes les cultures. Le très jeune public a tendance à vouloir « participer » à la représentation, en manifestant sa présence par des mouvements et des interjections à destination des interprètes. Cette attitude colle parfaitement à l'univers du pansori, puisque lors des représentations traditionnelles, les spectateurs relancent sans cesse les interprètes avec « des cris rythmiques codés qui créent une ambiance irremplaçable »². *Olssigu !* crient-ils pour manifester leur plaisir.

Dans ce sens, c'est une pièce à la fois exigeante dans le pari de rendre intelligible l'univers de Sugungga sans l'aide de la parole et en même temps ultra évidente et compréhensible par tout un chacun, car s'adressant non pas à l'intellect mais aux sens.

Médiation culturelle

La chorégraphe YoungSoon Cho Jaquet propose des ateliers de médiation conjuguant danse, chant et rythme, comme éveil à la danse et introduction au spectacle. Distribué à chaque élève en amont aux représentations scolaires, ainsi qu'à chaque enfant à l'issue des représentations publiques, un livret illustré (dessins Haydé Ardan) permet de développer sa réflexion sur le conte et la chorégraphie, en favorisant l'échange autour de ce monument de la culture coréenne.

En lien avec les scolaires, le Petit Théâtre de Lausanne met en ligne un dossier pédagogique à télécharger depuis leur site, à l'attention des enseignant.e.s et des parents.

² *Sugungga, le dit du palais sous les mers*, p. 11

Biographies

YoungSoon Cho Jaquet



© Amélie Blanc

Coréenne établie à Lausanne en Suisse depuis une dizaine d'années, YoungSoon Cho Jaquet a étudié la danse à Londres. Utilisant le langage de la danse - même le plus formel et le plus minimal - pour suggérer un vaste univers poétique, ses créations entraînent le public dans un univers à la fois étrange et accueillant.

YoungSoon Cho Jaquet a créé plusieurs spectacles en Suisse, en Angleterre et en Corée du Sud. Trois éléments permettent de cerner ses performances : le jeu avec le spectateur, la création d'un lien entre art asiatique et art occidental, l'attention portée à la mémoire et aux origines. Un rapport particulier à la matière, à l'objet et aux sensations joue le rôle de trait d'union entre ses trois thèmes principaux. En conviant le spectateur à toucher certains éléments scénographiques, à les sentir ou simplement à les écouter et à les regarder, chacune de ses performances convie le public à un partage simple et direct par l'intermédiaire des sens.

YoungSoon Cho Jaquet est artiste associée du far° Festival des Arts Vivants / Nyon en 2009 et 2010. En 2011, elle reçoit le Prix de la Relève de la Fondation vaudoise pour la culture, ainsi que le Prix Régionyon.

Alexandra Bellon



Alexandra Bellon a commencé l'étude des percussions et de la batterie à six ans, en Lorraine. Elève de Francis Brana à l'École Nationale de Musique de Créteil de 2003 à 2008, elle obtient un Diplôme d'études musicales ainsi qu'un Diplôme de perfectionnement. En 2011, elle obtient un Bachelor en musique. Elle est actuellement étudiante en Master de pédagogie à la Haute école de Musique de Genève. Titulaire à l'orchestre du Verbier Festival et supplémentaire dans les orchestres de Liège, de la Suisse Romande et de l'Opéra de Lyon notamment, elle participe à des concerts, des tournées et des enregistrements télévisuels ou de disques. Que ce soit au sein du Verbier Festival Orchestra ou au sein du Verbier Festival Chamber Orchestra, elle a joué sous la

baguette de chefs d'orchestre de renom tels que Kurt Masur, Yuri Temirkanov et Daniel Harding.

Parallèlement à son activité de musicienne, elle enseigne les percussions et la batterie au sein de différents conservatoires français et suisses. Passionnée de musique de chambre et de rencontres artistiques pluridisciplinaires, elle est membre de l'association Eklekto - Geneva Percussion Center, du quatuor de pianos et de percussions Ensemble Batida (musique de chambre contemporaine), lauréat du concours Orphéus en 2011, d'un trio violon-violoncelle-percussion, de l'ensemble à géométrie variable Car de thon (improvisation et performances pluridisciplinaires) et de la compagnie Atta (danse contemporaine et percussions).

www.ensemble-batida.com

Héloïse Heidi Fracheboud



Héloïse Heidi Fracheboud est née à Genève, où elle a étudié. C'est relativement tôt qu'elle commence à apprendre la musique (piano, solfège, chant, accordéon) ainsi que la danse (classique, créative et flamenco) et le théâtre (improvisation, clown).

L'imaginaire bercé par les récits familiaux évoquant les youtzes de sa grand-maman maternelle, c'est adolescente qu'elle découvre réellement le yodel et se prend de passion pour ce chant qui ne l'a plus jamais quittée. De formation lyrique, c'est tout d'abord le yodel autrichien qu'elle apprend en autodidacte, interpellée par la joie transmise par ce chant. Ne pouvant se restreindre à cet unique style, elle se dirige ensuite vers le country yodel et les différents genres musicaux utilisant cette technique vocale particulière, avant de retourner aux racines du yodel suisse. Non germanophone, elle traduit, adapte ou crée ses textes en français pour rendre ses chansons plus accessibles. Elle chante un yodel festif et varié, teinté parfois d'un peu de mélancolie mais surtout

de beaucoup d'euphorie. Rêveuse, elle aime transporter les autres dans son monde coloré.

Elle est actuellement professeur de musique dans différentes institutions, enseigne le chant, la théorie musicale et le piano d'accompagnement en privé, ainsi que la technique du yodel dans le cadre des Ateliers d'Ethnomusicologie de Genève. Elle se produit régulièrement en tant que yodeleuse et donne également des concerts dans le monde entier.

www.ethnoyoutze.wordpress.com

Joana de Oliveira

Joana Oliveira développe très tôt sa passion pour les arts scéniques et en particulier pour la lumière. En 2006, elle entre à l'Académie contemporaine du spectacle à Porto pour y étudier la lumière. Dès sa sortie, elle travaille comme créatrice lumière dans différents spectacles de théâtre et de danse, mais aussi hors-murs. En 2014, elle reçoit une bourse d'études qui lui permet de se consacrer à l'approfondissement de ses compétences en matière de lumière et dans les arts scéniques contemporains. Cette bourse lui permet d'être reçue à l'Arsenic de Lausanne, en Suisse. Très vite, de nombreux projets lui sont proposés et elle occupe successivement les rôles de créatrice lumière, technicienne lumière ou encore régisseuse générale en spectacles, sur des pièces de Fabrice Gorgerat, Vincent Brayer et YoungSoon Cho Jaquet. Très récemment, elle fait la création lumière et la direction technique des spectacles "Abymes - Volet 2 - Living Gallery & La Poétique de l'Autre", mis en scène par Audrey Cavelius.

Jérémy Conne

Pour YoungSoon Cho Jaquet, Jérémy Conne a créé le son de ROMANESCO, de HIC, de LES ANIMAUX et de TAC.TAC. Il a également travaillé sur PILZE et sur CHAMPIGNONS. Il a tourné avec le collectif Velma, Philippe Saire et Fabienne Berger. Batteur dans deux formations rock lausannoises (Rosqo et Toboggan), Jérémy Conne a joué de cet instrument dans le spectacle HIT ME HARD de YoungSoon Cho Jaquet. Il est sonorisateur pour divers clubs et festivals, dont le Pully For Noise et le Romandie. Engagé depuis 2002 à la Radio Suisse Romande en tant que technicien réalisateur, il travaille principalement sur Couleur3 et RTS La 1ère.

Leslie Calatraba

Leslie Calatraba est née en 1986 près de Lyon en France. Scénographe autodidacte, elle se forme en 2009 auprès de Shiruka Hariu à Bruxelles (agence SHSH : scénographie + architecture) en l'assistant, entre autre, sur la scénographie de l'exposition Creativity beyond words pour l'UNESCO à Paris.

De 2010 à 2012 elle travaille au sein des ateliers de sculpture et de tapisserie du Théâtre Royal de la Monnaie, à Bruxelles, elle participe notamment aux productions : Parsifal par Roméo Castellucci, Œdipe par la Fura dels baus, et

Lulu par Krzysztof Warlikowski. En 2012, Leslie collabore avec MCB-atelier, constructeur de décors à Bruxelles, en créant la scénographie de la production *Cyrano de Bergerac*, mise en scène par Michel Kacenenbogen et présentée en avril 2012 au Théâtre de Namur. Depuis 2012, Leslie Calatraba crée des scénographies modulaires et non-figuratives dans le domaine de la danse, du théâtre et de l'exposition, en France, en Suisse et en Belgique.

Natacha Garcin

Natacha Garcin est danseuse, elle s'installe à Lausanne en 2010 et danse dans l'opéra « *Orphée aux enfers* » mis en scène par Claire Servais. Elle crée un solo « *L'Absence d'A.* » pour les Quarts d'heure au Théâtre Sévelin 36, et poursuit un travail de recherche lors de résidences. Elle développe en parallèle un travail de pédagogie et de médiation. Elle est artiste associée à Danse à l'école, à Vevey, et anime des ateliers danse parents-enfants avec le Théâtre Sévelin 36. Elle est praticienne de la méthode Feldenkrais qui accompagne et soutient son travail artistique. En 2014-15, elle suit une formation CAS en « *Dramaturgie et performance du texte* », élaborée par Danielle Chaperon.

Christophe Jaquet

Ayant suivi depuis de nombreuses années le travail de YoungSoon Cho Jaquet, Christophe Jaquet, de par son expérience et ses compétences, continue d'assumer sur cette création un travail de réflexion intellectuelle et de dramaturgie. Membre du collectif *Velma*, il a collaboré avec Antoinette Rychner, Nicole Seiler, Gary Steven, Elodie Pong, et présenté ses propres spectacles et performances, notamment au Festival Belluard, à l'Arsec, au CCS de Paris et au far° à Nyon. Comme dramaturge, il continue à travailler pour Nicole Seiler.

La compagnie Nuna



La Cie Nuna a été fondée en 2003 à Lausanne par la chorégraphe helvético-coréenne YoungSoon Cho Jaquet. Elle compte 16 spectacles, pièces chorégraphiques ou pour enfants, performances, à son actif.

En 2010, YoungSoon Cho Jaquet ouvre les portes de la danse contemporaine au jeune public avec son spectacle *CACHE FANTÔME*. Sorte d'origami géant, la pièce invitait les enfants (4-6 ans) à suivre les transformations d'un objet - une couverture - en une succession de véritables personnages. Un partage simple et direct par les chemins de l'humour, de la poésie et du mouvement. Le spectacle a été présenté avec succès dans six villes de Suisse Romande, donnant lieu également à plusieurs représentations scolaires et ateliers.

En 2011, la compagnie signe un contrat de confiance d'une durée de 3 ans avec l'Etat de Vaud. La même année, la chorégraphe YoungSoon Cho Jaquet remporte le *Prix de la Relève* de la Fondation vaudoise pour la culture, ainsi que le *Prix Régionyon* pour la médiation culturelle.

Côté production, la compagnie participe en mars 2011 aux Journées suisses de danse contemporaine en présentant *CHAMPIGNONS* (2009), pièce au programme de la Triennale de Danse de Tokyo en octobre 2012.

Dans ses créations récentes, la compagnie compte *LES ANIMAUX* (2014), pièce chorale pour 22 interprètes (8 professionnels et 14 amateurs) coproduite par l'Arsec de Lausanne, qui sera, elle aussi, sélectionnée et présentée aux Journées de danse contemporaine suisse, en février 2015. La création *TAC.TAC.* (2015) a tourné dans 3 théâtres romands, pour aboutir à une représentation à Erlangen en Allemagne, dans le cadre de l'Internationales Figurentheater Festival, en mai dernier.

L'univers de YoungSoon Cho Jaquet

Elle est peut-être là, la signature de YoungSoon Cho Jaquet : projeter le familier dans une dimension surnaturelle.

Marie-Pierre Genecand, Le Temps



Tac.Tac 2015

YoungSoon Cho Jaquet utilise le langage de la danse, même le plus formel et le plus minimal, pour suggérer un vaste univers poétique. Elle se propose d'initier avec le spectateur un jeu de faux-semblants, de l'emmener sur de fausses pistes et surtout de laisser un certain nombre de questions ouvertes et indécidables.

Partage

Whisky Gorilla 2008

Pour YoungSoon Cho Jaquet, la pratique chorégraphique est avant tout scénique. Cela signifie pour elle qu'il ne suffit pas de présenter des images mais qu'elle se doit de prendre en compte son rapport aux spectateurs. Il ne s'agit pas de créer cette fameuse interaction parfois embarrassante où l'on



prend le public à partie, mais de simplement utiliser la masse des spectateurs comme un élément du jeu. Plus que d'interaction, il s'agit d'intégration. Par exemple dans C-(K)GUT, elle invitait le public à former une procession et à passer d'un théâtre à un autre (de l'Arsenic au Théâtre Sévelin 36). Dans NUNA, elle dansait au milieu des spectateurs. Dans WHISKY GORILLA, elle pénétrait dans la salle telle une spectatrice pour ensuite, très progressivement et sur toute la longueur de la pièce, prendre la distance qui lui permettait de devenir une danseuse sur une scène.

Préparatifs

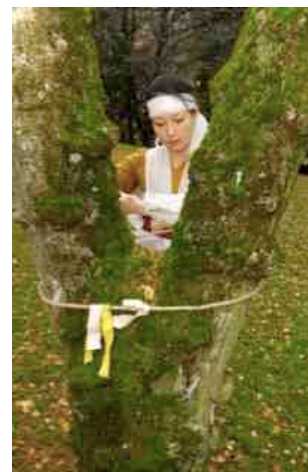
Ce qui est habituellement considéré comme étant de l'ordre de la préparation du spectacle, trouve dans le travail de YoungSoon Cho Jaquet sa place à part entière. Ainsi, DRY FISH, dans lequel la danseuse revêtait son corps de poissons séchés, ou WHISKY GORILLA, dans lequel elle nettoyait méticuleusement sa couverture, chorégraphiaient-ils ce travail préparatoire.



Dry Fish 2007

Origines et mémoire

YoungSoon Cho Jaquet ne cherche pas à transmettre son expérience personnelle de Coréenne vivant en Suisse ou à exhiber les particularités folkloriques de sa culture. Mais, forte d'un décalage culturel, témoin et actrice d'une étrangeté, elle essaie de développer une mise en situation du spectateur qui l'amène à se confronter personnellement à sa mémoire et à sa propre culture. La présentation d'un décalage et d'une étrangeté, ainsi construite dans une atmosphère de partage, permet en effet de nous interroger sur notre appartenance à une culture et sur notre rapport d'individu vis-à-vis du passé et des souvenirs.



C-(K)Gut 2003

Une question de perception

YoungSoon Cho Jaquet cherche également à explorer comment notre point de vue à l'égard d'un objet, d'une personne ou d'une situation se modifie et à dégager la poésie liée à cette transformation. Par quels mécanismes, l'appréhension et l'appréciation que le spectateur a d'un objet, d'un corps ou d'un mouvement peuvent-ils évoluer ou changer brutalement ? Et surtout quelles sont les réactions provoquées par un changement, quels types d'émotions sont véhiculés par là ? Surprise, amusement, déception, confusion, illumination, apaisement ?



Champignons 2009

Références et liens

Sugungga, le dit du palais sous les mers, Traduit du coréen et présenté par Han Yumi et Hervé Péjaudier. Avant-propos du Pr. Choe Tong-Hyon. Editions Imago, Paris, 2012, 149 pages.

Le pansori sur le site de l'UNESCO :

<http://www.unesco.org/culture/ich/fr/RL/00070>

Vidéo de représentation traditionnelle de pansori :

<http://youtu.be/Jvn9dlwqJFs>

Film *La Chanteuse de pansori* de Im Kwon-Taek, 1993



Répétitions © Philippe Pache